



LA BELGIQUE SOLIDAIRE



PAS FACILE D'ASSURER LA SÉCURITÉ DES ZONES SINISTRÉES

Des renforts pour éviter les pillages !

La bourgmestre d'Esneux, Laura Iker, a carrément envisagé de faire appel à l'armée

Couvre-feu, patrouilles de police qui sillonnent les zones sinistrées nuit et jour, tout est mis en place pour éviter les pillages tant à Liège qu'à Esneux, Chaudfontaine et Trooz.

C'est Willy Demeyer qui, lundi soir, a médiatisé la problématique des pillages et des glanages suite aux inondations. Le bourgmestre de Liège a signé une série d'ordonnances afin d'interdire le ramassage des métaux dans les quatre zones sinistrées que sont Chênée-Gravier, Chênée-Lhonneux, Angleur-Vaudrée (y compris les Aguesses) et Angleur-Kinkempois. Le bourgmestre ajoutait encore que les policiers allaient surveiller les zones et verbaliser. Idem du côté de la zone Secova où le chef de zone, le commissaire divisionnaire, Vincent Braye, a pris des mesures pour une surveillance, jour et nuit, d'Esneux, de Chaudfontaine et de Trooz.

PATROUILLES DE POLICE

« On a pris des dispositions. Nous avons des patrouilles visibles et invisibles puisque nous avons obtenu des renforts de la police judiciaire fédérale. Elle met à notre disposition, chaque nuit, trois patrouilles (NdLR, six hommes et femmes) pour patrouiller, essentiellement, sur Esneux, Chaudfontaine et Trooz qui sont nos communes les plus impactées par les inondations. La journée, les équipes de Secova sont rejointes

par quatre patrouilles supplémentaires extérieures à la zone et on a demandé qu'à partir de demain (NdLR, lisez mercredi), elles passent à six. Avec la difficulté que toutes ces personnes sont de très bonne volonté mais elles ne connaissent pas le terrain sur lequel elles évoluent et, parfois, les messages à la population de certains quartiers ont du mal à passer et je le comprends tout à fait. »

COUVRE-FEU

Lundi, la commune de Trooz avait pris un arrêté de couvre-feu entre 23 heures et 6 heures pour éviter les pillages et ce sont des patrouilles de Bruxelles qui ont effectué les missions, guidées par du personnel communal de Trooz.

« Nous avons des informations qui reviennent et qui font état de ferrailleurs qui fouillent dans les débris à la recherche de métaux mais aussi d'un individu occupé à piller le Château des Thermes à Chaudfontaine et qui a fait l'objet d'une procédure judiciaire Salduz 4. Nous faisons le maximum pour occuper le terrain, avec les aides venues de l'extérieur. Gardons à l'esprit que trois de nos six commissariats ont été touchés, à des degrés divers, par les inondations. Celui de Trooz a été noyé sous un mètre d'eau. Celui d'Aywaille a eu ses caves inondées et nous avons perdu une dizaine de véhicules de police lors des inondations mais je suis bien conscient que ce n'est rien par rapport à ce que vivent les sinistrés. »



Les militaires sont déjà sur place pour des missions autres que la surveillance des sites. © Ph.N.

Laura Iker, la bourgmestre d'Esneux, va, quant à elle, un pas plus loin. « Nous avons demandé au gouverneur l'aide de l'armée car la zone de police à elle seule ne peut pas augmenter ses effectifs qui sont déjà utilisés à leur capacité maximum », expliquait-elle. « Nous avons de gros problèmes à ce niveau. Plusieurs vols ont été constatés sur la commune. Nous avons encore des quartiers sans électricité et la nuit, il y a des personnes mal intentionnées qui circulent. À titre personnel, mon

chien a aboyé en pleine nuit car il y avait des rôdeurs autour de chez moi. L'office du tourisme d'Esneux a, par exemple, été vidé de tout. »

POLICIERS FÉDÉRAUX

« On ne peut pas en demander plus à nos policiers pour le moment », appuie Laura Iker. « Nous avons pensé à un couvre-feu, mais c'est une fausse solution : comment pourrions-nous le faire respecter? Je demande clairement au gouverneur de la province de

Liège de faire appel à l'armée pour que nous ayons des patrouilles la nuit. »

Finalement, si l'armée, déjà présente en nombre, n'interviendra pas en matière de sécurisation, de nouveaux renforts de la police fédérale ont été déployés pour surveiller les zones sinistrées pendant la nuit. « Ce qui est très bien », termine la bourgmestre d'Esneux. « Pour nous, peu importe qui vient, l'essentiel, c'était d'avoir de l'aide. »

ARNAUD BISSCHOP

Protection Unit

Le privé à la rescousse

« Au lendemain des inondations, nous nous sommes spontanément mis à la disposition de la Province, de la Ville de Liège et des communes », explique Frédéric Leidgens qui assure la communication de protection Unit, société liégeoise de gardiennage. « Protection Unit est une société 100 % belge et Liège fait, évidemment, partie de son ADN puisqu'elle y est née. Bon nombre de nos agents voulaient aider la population et la direction de Protection Unit a été sensible à leur demande. »

« Une centaine d'agents ont été mis à la disposition des communes et des villes », poursuit-il. « Ils assurent la sécurité des bâtiments et des infrastructures pour éviter d'éventuels pillages mais ils se retrouvent également les manches pour, par exemple, acheminer des packs de bouteilles d'eau ou sortir un canapé d'une habitation. Afin de structurer les demandes et mieux gérer les effectifs, nous avons mis en place une adresse e-mail help@protectionunit.com. »

A.B.

Objets et animaux retrouvés

Ils cherchent leurs propriétaires...



Avec un peu de chance, le propriétaire sera retrouvé. © FB

Facebook foisonne de messages de personnes ayant retrouvé des objets ou des animaux perdus lors de ces inondations. Le réseau social fonctionne d'ailleurs très bien. Ainsi, une tortue retrouvée à Angleur au niveau du tunnel de Cointe a retrouvé ses propriétaires, moins de 24 heures plus tard.

L'appel, avec photo, avait été partagé plus de 10.000 fois ! Les chats et les chiens, retrouvés au coin d'une rue, se comptent aussi par dizaines. Plus insolite, une belle petite perruche, baguée, a été retrouvée au-dessus de Vaux-sous-Chèvremont. Les messages sont parfois très émouvants. « Nous

avons retrouvé ce petit chien blanc avec taches noires. Il a son chompa bleu et rouge. Il a l'air effrayé et triste. S'il vous plaît, diffusion maximale. » La clinique vétérinaire de l'ULiège héberge des animaux, en attendant que leurs maîtres se manifestent. Parmi ceux-ci, un poisson rouge !

Un internaute demande de photographier tout animal mort, afin d'en informer les propriétaires. « Même si c'est une triste nouvelle. »

Certains riverains ont retrouvé dans leur jardin des objets qui peuvent avoir une valeur sentimentale. Comme par exemple, des albums photos ou cette alliance, gravée aux noms de René et Julia... « Méfiez-vous, car des personnes malhonnêtes diront que c'est à eux ! », alerte déjà un internaute. Plus utile parfois : un trousseau de clés qui attend en sécurité.

Tous les jours, de nouveaux objets trouvés apparaissent sur la toile, comme des bouteilles lancées dans la mer. Et tous les jours, des sinistrés retrouvent un bien ou un animal de cette façon. Avec, au final, un peu (voire beaucoup) de soulagement et de consolation. F. DE H.

Refusé à l'examen auto

Il manquait un papier perdu dans les inondations

Cathy Beaujean est très remontée contre le centre d'examen de Tihange (Huy). Ce lundi, son beau-fils Thibaut s'est vu refuser l'examen pratique de conduite automobile. Il lui manquait un document, un seul, l'attestation pédagogique, qui a été emportée lors de l'inondation de son kot à Angleur. « Les deux instructeurs n'ont montré aucune empathie », déplore la Nandrinaise qui estime que dans le contexte difficile des inondations, ils auraient pu montrer un peu de compréhension.

« Voilà 4 jours que nous sommes dans la boue. La sœur de Thibaut qui habite Vaux-sous-Chèvremont a tout perdu. Thibaut a passé tout le week-end à nettoyer son kot mais ils ont été intraitables. »

Selon la porte-parole d'AutoSécurité, Virginia Li Puma, les employés n'ont fait que respecter la législation. « Il y a effectivement une série de documents à présenter. Si l'un manque, la réglementation dit qu'on ne peut pas démarrer l'examen. » Cependant, elle tient à préciser que dans le contexte des



Son kot à Angleur. © D.R.

inondations, des assouplissements ont été apportés. « Pour les annulations tardives, nous n'imposons pas la redevance de 25 €. » C'est effectivement ce dont a pu bénéficier Thibaut. M-CL.G.

En Belgique pour le tournage de « Ducobu »

Elie Semoun met la main à la pâte à Esneux

Un beau geste et un peu de baume au cœur pour les sinistrés. Hony, petit village de la commune d'Esneux, a découvert parmi les centaines de bénévoles qui se sont dévoués pour venir en aide aux sinistrés, l'humoriste français Elie Semoun ! Présent en Belgique pour le tournage de son film « Ducobu », il a tout simplement décidé de venir aider. « Ma compagne est en effet



Il bosse ! © D.R.

liégeoise, de Hony », précise-t-il. « J'ai trouvé ça normal de me proposer. J'ai un attachement très particulier pour la région. »

Elie Semoun s'est donc mêlé, sans chichis, aux autres bénévoles, impressionné par l'immense élan de solidarité. « C'est une solidarité de fou dans le village. Une entraide formidable ! »

GASPARD GROISJEAN